

Saint-Denis, le 05 août 2021

Délégation Départementale de Seine-Saint-Denis

Département Veille et Sécurité Sanitaires

Affaire suivie par : M. PRIOTTO
Courriel : ARS-DD93-CSSM-EAU@ars.sante.fr
Téléphone : 01 41 60 70 43

Bureau de la police administrative
Préfecture de Seine-Saint-Denis
1, esplanade Jean Moulin
93 007 BOBIGNY CEDEX

Nos références : EDL 21-1009 B LG
Pièce jointe : Recommandations

Objet : Avis sanitaire pour la demande d'autorisation
de la manifestation nautique « Nage ton canal » à
Pantin (93500).

Mesdames,

Par courriel en date du 9 juillet 2021, vous avez sollicité l'Agence régionale de santé Ile-de-France pour connaître son avis sur le dossier de demande d'autorisation de la manifestation nautique « Nage ton canal », prévue le 28 août 2021 et organisée par le Comité Départemental FSGT 93.

Le projet prévoit l'organisation d'initiation à savoir nager et d'épreuves sportives dans le canal de l'Ourcq, au port de Pantin, sur le département de Seine-Saint-Denis :

- Une initiation parents/enfants se tenant de 13h à 14h15 ;
- Trois courses de 250, 500 et 1000m avec un départ à 15h ;
- Deux épreuves de 1500 et 3000m pour une mise à l'eau à 16h.

Le nombre total de participants sera limité à 400 personnes. Les épreuves de courses sont ouvertes aux personnes licenciées (FSGT, FFN, FF Tri...) de plus de 12 ans et aux personnes non licenciées de plus de 12 ans sur présentation d'un certificat médical.

Au vu de ces informations, il ressort que l'activité proposée constitue une activité de baignade, activité qui est interdite, sauf dérogation, dans les canaux parisiens par l'article 38 de l'arrêté n°2014-238-0013 du 26 août 2014 portant règlement particulier de police de la navigation intérieure sur le réseau fluvial de la ville de Paris.

La délégation départementale de Seine-Saint-Denis de l'Agence régionale de santé Ile-de-France émet un **avis favorable** au regard du caractère exceptionnel de l'épreuve de natation organisée dans le Canal de l'Ourcq. Toutefois, l'organisation de cet événement ne pourra se faire qu'en respectant les dispositions présentées par le pétitionnaire dans son dossier ainsi que les prescriptions suivantes :

- Réaliser deux campagnes d'analyse de l'eau avant la manifestation dont la deuxième dans les 8 jours précédant la manifestation et dans un délai permettant de recevoir les résultats avant la survenue des épreuves ;
- L'ensemble des campagnes menées devront répondre aux exigences des analyses des eaux de baignade et comprendre à minima trois points de prélèvement situés sur l'aller le plus long (au départ, en milieu et en fin de trajet). Les prélèvements devront être réalisés au milieu de la largeur du canal. Vous veillerez à nous transmettre les résultats d'analyse ;

- Annuler les épreuves si un seul des résultats d'analyse des prélèvements effectués sont les suivants : concentration en *Escherichia Coli* supérieure à 900 UFC/100ml ou concentration en entérocoques supérieure à 330 UFC/100ml ;
- Annuler les épreuves en cas d'orage la veille ou le jour de la manifestation ou en cas de fortes dégradations visuelles de l'eau (algues, animaux morts, mousses...) ;
- Mettre à disposition un nombre suffisant de douches avec savon.

Par ailleurs, au vu du nombre très important de participants attendus pour cette manifestation, le pétitionnaire devra prendre en compte le risque de noyade en renforçant notamment la surveillance en cas de transparence de l'eau inférieure à un mètre. De plus, nous émettons des réserves sur la limite d'âge à partir de laquelle les participants ont le droit de s'inscrire aux épreuves, les enfants étant en effet plus sensibles.

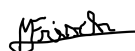
De plus, j'invite le pétitionnaire à s'assurer du bon état de santé de l'ensemble des participants et à les sensibiliser sur la nécessité de consulter un médecin en cas d'apparition de fièvre et/ou de symptômes digestifs (vomissements, diarrhées...) dans les jours suivant la manifestation.

Enfin, étant donné la crise sanitaire actuelle, les règles de distanciation devront être respectées et les gestes barrières rappelés. Les équipements partagés devront être nettoyés et désinfectés fréquemment.

Par ailleurs, je vous rappelle que l'organisateur serait tenu de s'assurer du respect des dispositions du décret 2020-860 du 10 juillet 2020 modifié, notamment le respect des distanciations sociales et le port du masque dans l'ensemble des installations liées à la manifestation (sauf dans le cadre de la pratique d'activités physiques où une distance de 2 mètres doit être respecté en l'absence de port du masque). Il est important que l'organisateur soit très vigilant quant au respect des obligations réglementaires liées à la lutte contre la propagation du SARS-Cov2 dans un contexte de reprise de l'épidémie en Ile-de-France.

Je vous prie de croire, Mesdames, en l'assurance de ma considération distinguée.

P/ la Directrice de la Délégation départementale
de Seine-Saint-Denis
de l'Agence régionale de santé Ile-de-France
L'ingénieur d'études sanitaires



Marie-Noëlle FRISCH

Annexe : Risques sanitaires liés aux activités de baignade ou autres activités aquatiques

Les sports et loisirs aquatiques regroupent plusieurs disciplines sportives : celles impliquant une immersion complète dans l'eau (baignade, plongée) et d'autres non (canoë-kayak et disciplines associées, voile, aviron, ski nautique, jet-ski, paddle, etc).

Ces disciplines peuvent être pratiquées en club pour la compétition tout au long de l'année ou pendant les loisirs, particulièrement en été - période d'étiage des cours d'eau - soit par des membres de ces mêmes clubs, soit par des vacanciers ou autres usagers occasionnels.

Pendant ces activités, il est courant de dessaler, d'être immergé, de nager et ce, quel que soit l'âge de la personne ou son niveau de pratique.

Les risques pour la santé liés à ces activités sont de deux grands types :

1- les **risques physiques** (noyades, chutes, insolation-déshydratation, coups de soleil/brûlures...) qui ne sont pas liés à la qualité de l'eau, mais qui sont les plus fréquents et les plus graves,

2- les **risques liés à la qualité de l'eau** :

- **le risque microbiologique** est lié à la présence de germes pathogènes dans l'eau. Ceux-ci peuvent entraîner, par contact direct, des pathologies liées à la sphère ORL (otites, rhinites et laryngites), à l'appareil digestif, aux yeux ou à la peau. Le risque encouru est fonction du niveau de contamination de l'eau, mais aussi de l'état de santé du baigneur et des modalités de baignade (durée, immersion de la tête...).

Il est important de souligner que des germes pathogènes potentiellement présents dans l'eau peuvent également se transmettre à l'homme par voie indirecte (plaies, lésions cutanées, peau, muqueuses...). Il s'agit notamment des leptospires (à l'origine de fièvre hémorragique), de certaines larves de parasites (à l'origine d'affections cutanées et notamment de la dermatite du baigneur), de germes bactériens de type *Pseudomonas*, staphylocoques...

- **le risque chimique** est lié à la présence dans l'eau de produits de différentes natures, dont les sources peuvent être multiples : déversements délictueux, activités agricoles et ruissellement, rejets industriels et domestiques... De même que pour les micro-organismes, l'ingestion de ces produits ou le simple contact peut occasionner diverses irritations de la sphère ORL, des yeux et de la peau et, à forte concentration, des troubles respiratoires, cardiaques et des brûlures.

Par ailleurs, des conditions météorologiques particulières peuvent entraîner une brutale dégradation de la qualité de l'eau (orages ou fortes chaleurs). De plus, la prolifération d'algues microscopiques appartenant à la famille des cyanophycées (cyanobactéries) ne doit pas être écartée en période estivale. L'intensité du rayonnement solaire et la présence de nutriments azotés sont des facteurs favorisant leur développement sous forme d'efflorescences algales. Certaines espèces et leurs toxines peuvent nuire gravement à la santé humaine par simple contact ou ingestion.

En conclusion, la qualité de l'eau peut être à l'origine de pathologies d'ordres respiratoire, digestif, oculaire, cutané, ORL... Le risque d'infection dépend de la qualité de l'environnement microbiologique, des caractéristiques physiques des sites, du comportement des sportifs et de leur vulnérabilité